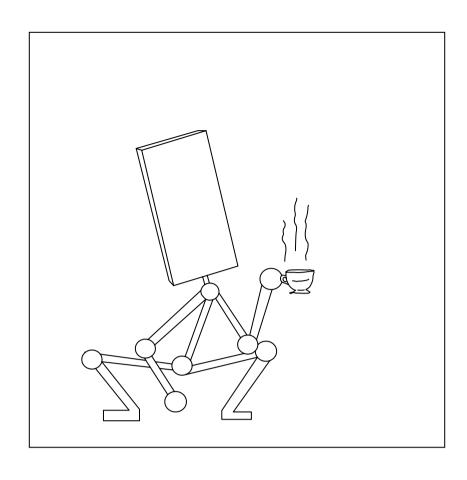
Enfants Familles



«Persona grata?» interroge le monde d'aujourd'hui à partir du regard des artistes qui sont nombreux à s'être emparés des thématiques de l'hospitalité et de l'accueil. Les œuvres de la collection du MAC VAL incarnent l'ambivalence de la notion d'hospitalité, qui ne peut aujourd'hui s'entrevoir qu'à la lumière de son contraire, l'inhospitalité.

L'exposition entraîne le visiteur dans une histoire faite de contradictions, d'espoirs et d'empêchements, de paroles, de murmures, parfois de cris. L'énergie de vie se joue aussi ici: être encouragé par la bienveillance d'un geste et affronter le chaos sans perdre pied.

Pour les groupes en visite autonome

À votre arrivée au MAC VAL, nous vous invitons à vous présenter à l'accueil pour retirer vos billets. Des bacs bleus sont à votre disposition dans les ateliers pédagogiques pour y déposer sacs et manteaux. L'effectif des groupes est limité à 30 enfants par créneau horaire, divisés en 2 groupes minimum et encadrés par 2 adultes minimum.

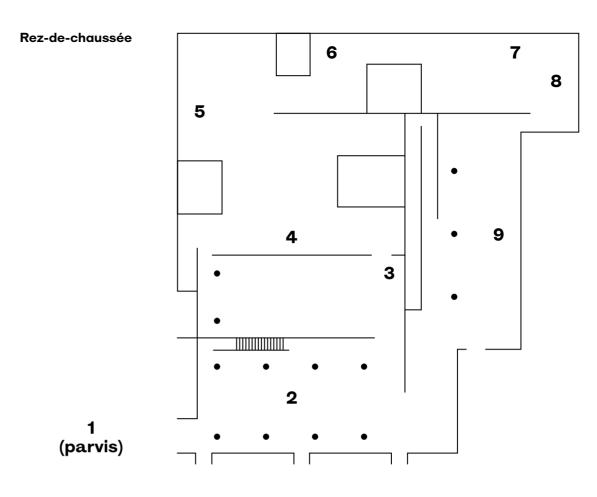
N.B.: Merci de noter que dans les espaces d'exposition, la priorité est donnée à un groupe mené par un conférencier ou une conférencière du musée.

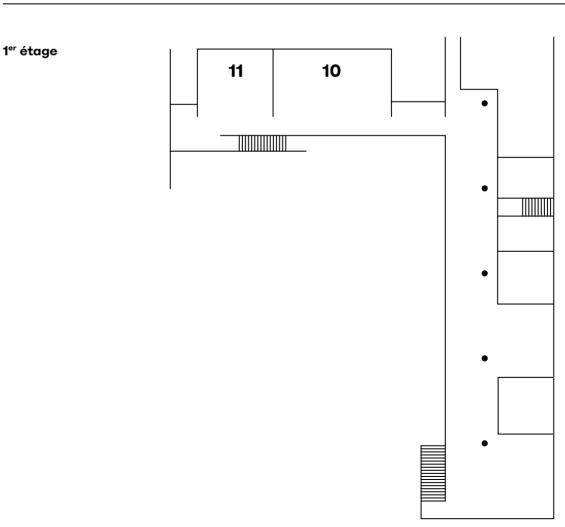
Pour tous

N'oubliez pas qu'en toutes circonstances, la sécurité des œuvres ainsi que la tranquillité des autres visiteurs ou visiteuses doit être respectées.

Comme dans tout musée, il est interdit de toucher les œuvres! Mais à part cela, dans le musée, chacun a le droit à la curiosité, à l'imagination et aux émotions!

Document produit par l'équipe des publics en collaboration avec Sammy Stein, illustrateur, dans le cadre de «Persona grata?» 9° exposition de la collection du 30 mars 2019 à janvier 2020.

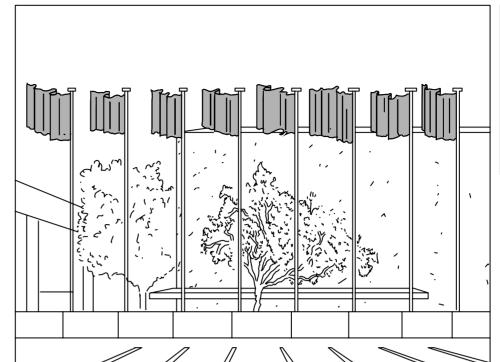


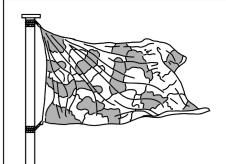


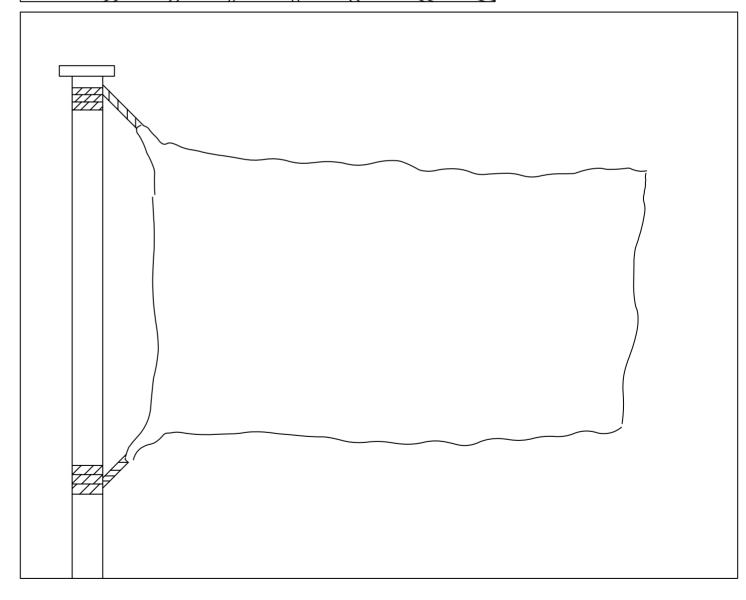
Société Réaliste *U.N. Camouflage*, 2012 193 éléments, impressions numériques en quadrichromie sur textile satiné, sangles, mâts, 100×150 cm (chaque drapeau)

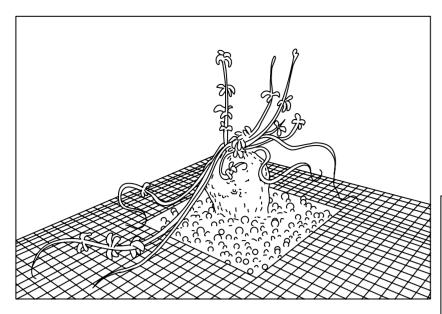
U.N. Camouflage est une œuvre composée de 193 drapeaux. Elle fait référence aux 193 États Membres de l'Organisation des Nations Unies fondée en 1945 pour faire régner la paix dans le monde. Si les couleurs de chaque drapeau restent reconnaissables, les artistes brouillent leurs dessins en appliquant un motif camouflage. Ainsi, les différences entre les drapeaux disparaissent et nous laissent imaginer des territoires sans frontière, un monde ouvert à la circulation des personnes.

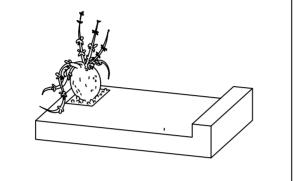
Dans la dernière case, dessine le drapeau d'un pays réel ou imaginaire. Ensuite, faisle disparaître en utilisant le motif camouflage utilisé par Société Réaliste.







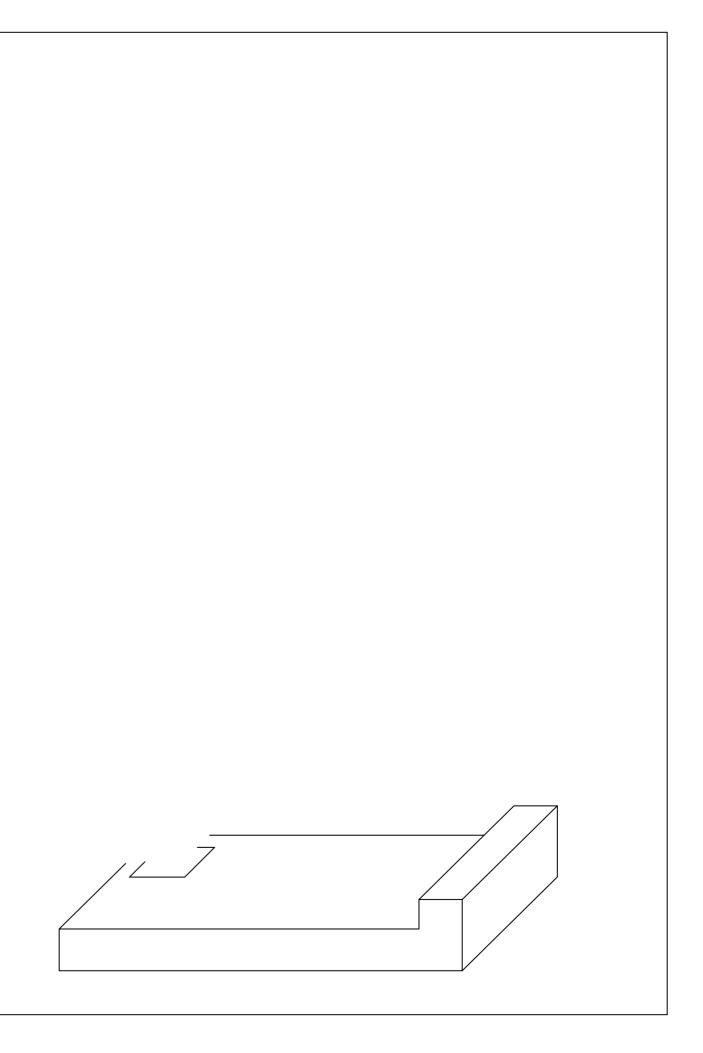




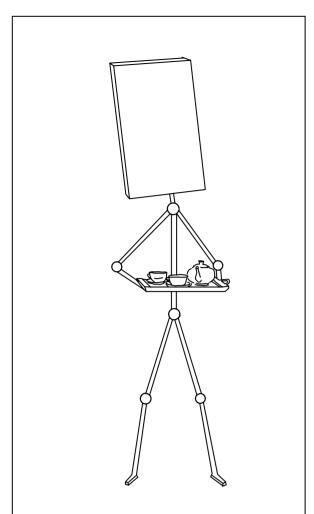
Laëtitia Badaut Haussmann, Daybed n°3_Bordeaux, brown, 2015 Bois MDF, colle, carrelage, enduit, plante à caudex, 245×100×37 cm

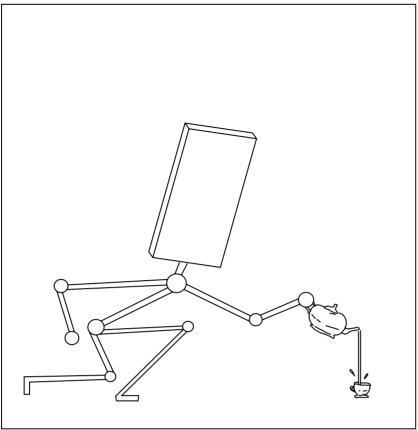
Les Daybed sont des sculptures hospitalières. Elle sont voulues par l'artiste comme des lieux de partage et de rencontre. Entre œuvre d'art et mobilier de musée, nous sommes invités à les utiliser pour s'y reposer, bavarder, faire l'expérience d'un temps de visite ralenti, ou bénéficier sur ce piédestal d'un autre point de vue sur les œuvres exposées. Le Daybed n°3 accueille un visiteur particulier: une plante à caudex qui, depuis son apparition à l'ère préhistorique, résiste aux environnements hostiles grâce à l'énergie stockée dans son tronc à la forme sphérique.

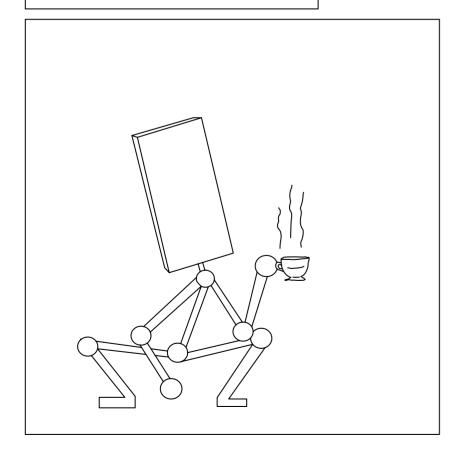
Imagine quelles autres formes de vivant pourraient être accueillies par le *Daybed*.



7





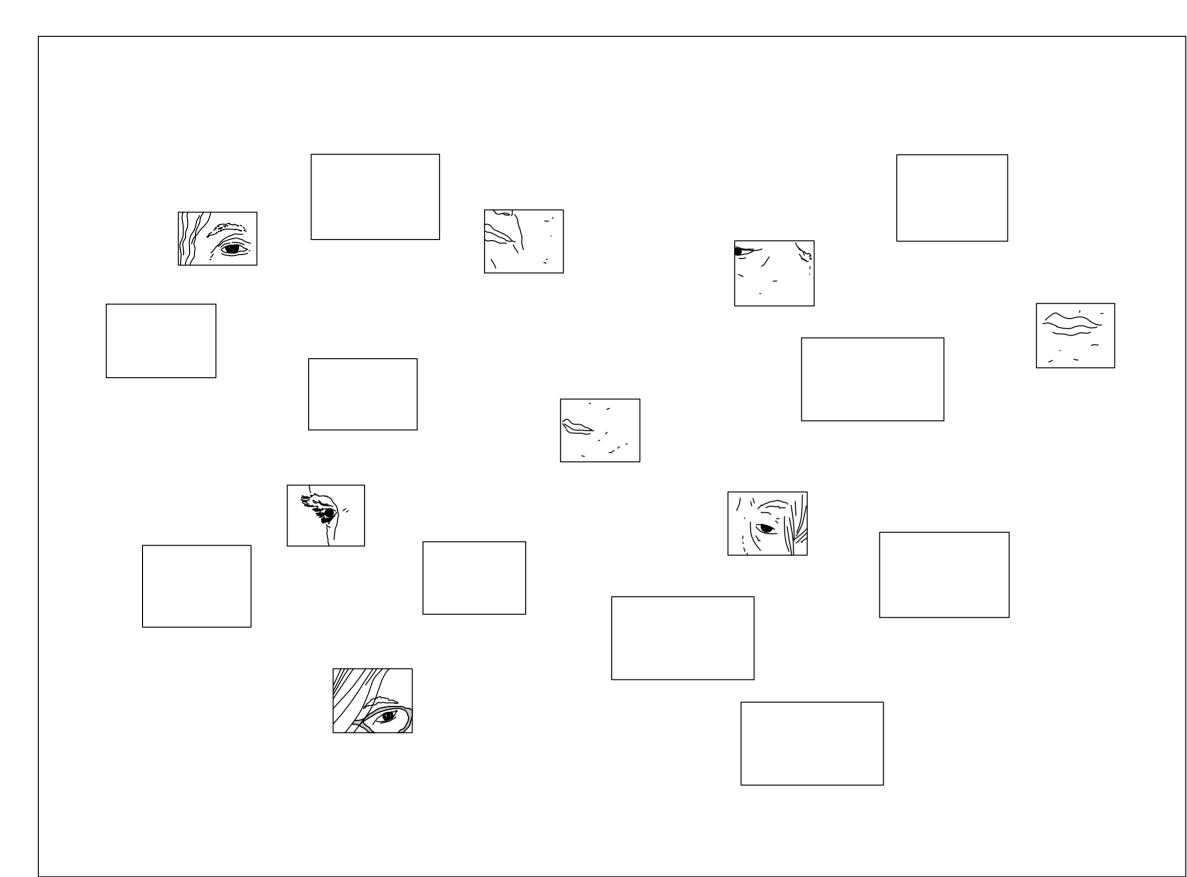


Laure Prouvost, *The Parle Ment Metal Man Offering Drinks*, 2017 Métal, plateau, théière, tasses et soucoupes, écran, vidéo couleur et son, 230×65×50 cm

Les Metal Men et les Metal Women sont des sortes de robots androïdes avec un écran plat à la place de la tête. Ils composent une communauté que l'artiste appelle le « Parle Ment ». Ce Metal Man offre des rafraichissements et parle de manière polie: « Grand Ma told me to offer you some tea (Grand-Mère m'a dit de vous offrir du thé) », « Please help yourself (Servez-vous, je vous en prie) » puis soudain ironique: « Look at us looking at you (Regardez-nous en train de vous regarder) ». Le récit continue, entrecoupé d'images d'atelier. Il parle notamment d'un jardin invisible où des gens, nus, jouent et prennent des bains.

Imagine d'autres personnages, membres de la communauté du «Parle Ment». Quels seraient leurs rôles au service du bien-être collectif. Sont-ils tous bienveillants? Sers-toi des écrans vides comme les bulles d'une BD pour faire dialoguer tes personnages avec celui qui t'offre du thé.



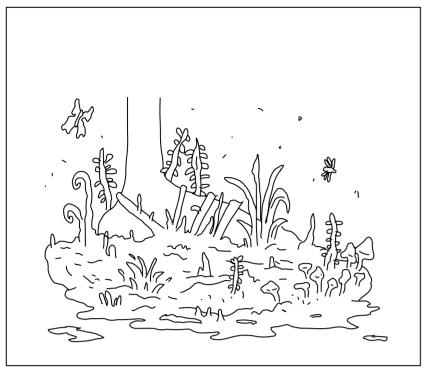


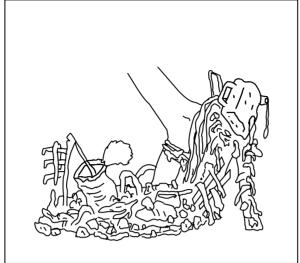
Esther Shalev-Gerz, *First Generation*, 2004-2006

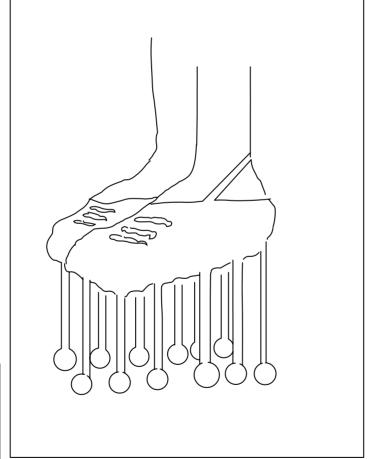
Tirages couleur sous Diasec contrecollés sur aluminium, 32×40×0,5 cm (chacune)

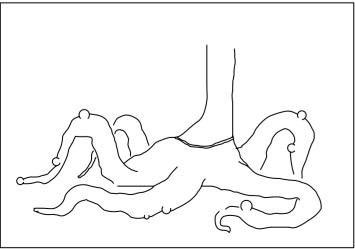
Dans First Generation, trente-quatre personnes majoritairement issues de la première génération d'immigrés vivant dans la banlieue de Stockholm, en Suède, posent et répondent aux questions de l'artiste: «En arrivant dans cette nouvelle ville, qu'avez-vous perdu? Qu'avez-vous trouvé? Qu'avez-vous reçu? Qu'avez-vous donné?». Leurs récits et portraits sont livrés et font échos aux expériences d'accueil et hospitalité vécues par le public.

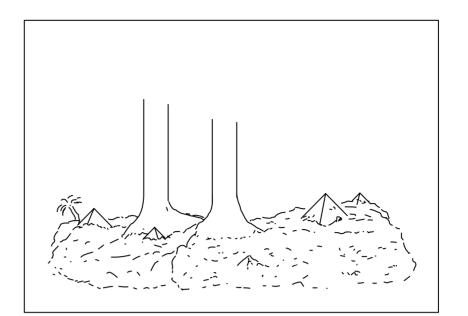
Nous avons tous vécu l'expérience d'une première fois à l'école, au centre de loisir, dans un club de sport... qu'as-tu ressenti en étant le nouveau ou la nouvelle arrivée? Dans les cases correspondantes, réponds aux quatre questions d'Esther Shalev-Gerz ou adresse-les à une personne de ton choix. Tu peux aussi compléter les cases vides en dessinant des détails de visages des personnes autour de toi.

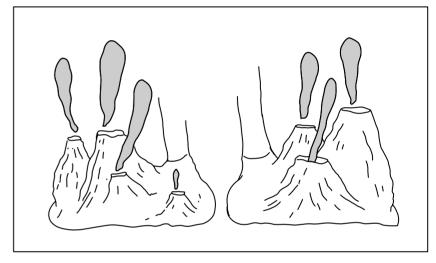












- O Le marécage
- Le désert
- O La planète volcanique
- O La décharge publique
- O Le sol gluant
- L'océan

Thierry Fontaine, *La longue traver*sée (*Paris*), 2005 Épreuve chromogène sur papier contrecollé sur aluminium, 120×160 cm, 123×163 cm (avec cadre)

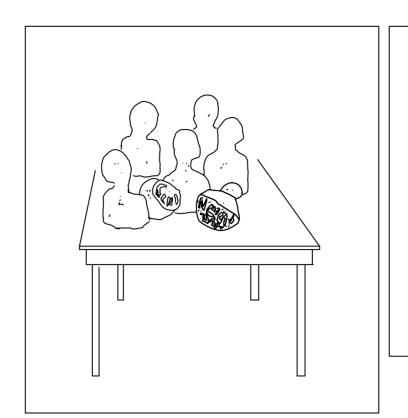
Thierry Fontaine crée des images autour du déplacement, de la rencontre et de l'échange. Les chaussures, posées sur un sol bétonné et mouillé, sont un symbole de la marche. Les oursins nous invitent à imaginer la traversée. Comment sont-ils arrivés là? Quels lieux le marcheur a-t-il empruntés pour arriver à agglutiner ces oursins sur ces chaussures? Est-ce qu'ils contraignent sa marche?

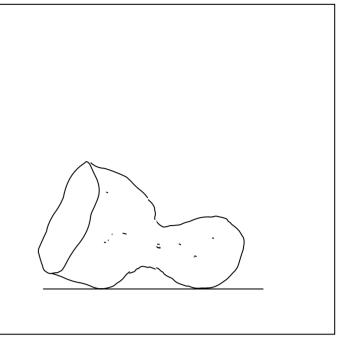
Devine quels espaces ces personnages ont traversés et relie chaque dessin au lieu correspondant. Barthélémy Toguo, *The New World's Climax III*, 2001
Bois sculpté et gravé, encre, table en bois, 150×248×100 cm
Série de 11 monotypes sur papier, 103×72,5 cm (chacun), 1/1

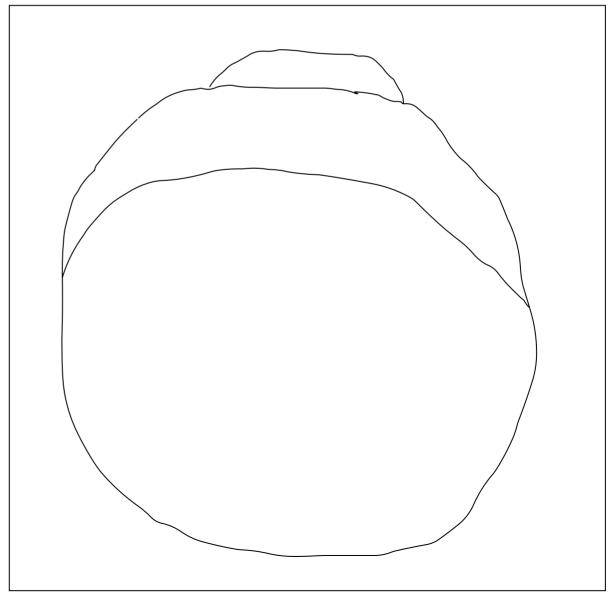
Barthélémy Toguo agence sur une table en bois des tampons administratifs géants aux formes évoquant des bustes. Leurs empreintes, imprimées sur le papier, composent les pages d'un passeport imaginaire que l'artiste signe à chaque fois de son gros orteil.

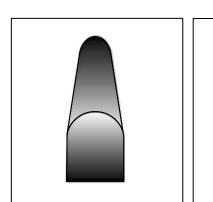
Imagine sur quel objet ce tampon géant pourrait être utilisé (maison, montgolfière, camion,...), choisis un mot de l'œuvre et écris-le sur l'un des tampons.

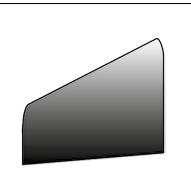
Tu peux aussi inventer un mot, si tu préfères.

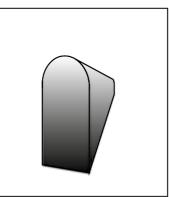


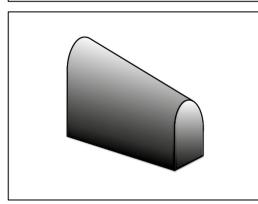


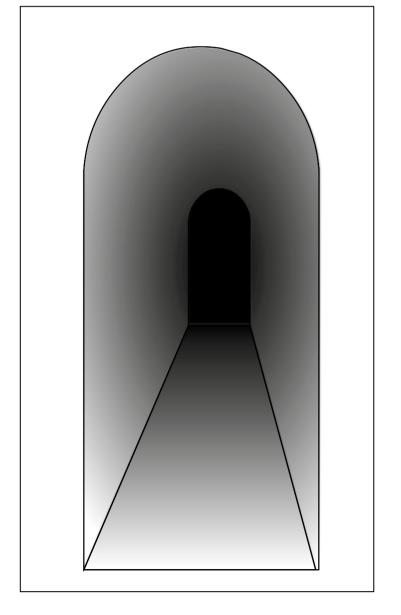








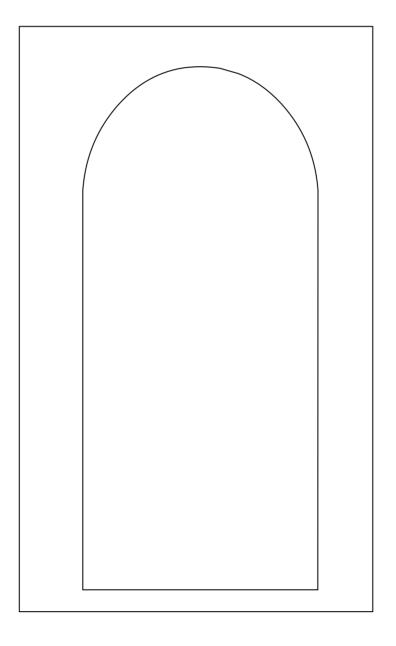


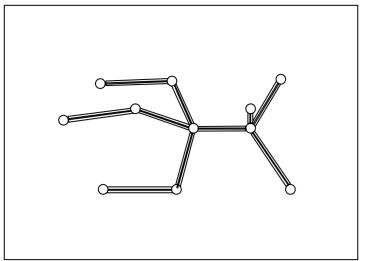


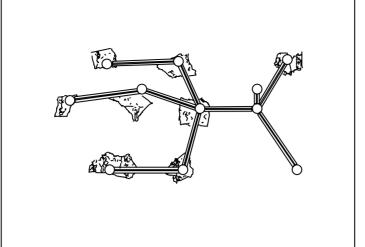
Delphine Coindet, *Tunnel*, 2009 Fibre de verre, bois, résine époxy, peinture noire mate, 170×60×200 cm

Delphine Coindet dessine sur ordinateur ses objets avant de les transformer en sculpture. Ce passage du dessin à la troisième dimension lui permet d'expérimenter les matériaux et notre perception de l'espace. Alors que les tunnels sont généralement empruntés pour passer d'un lieu à un autre, ici la forme est infranchissable. Cette masse noire ne ressemble pas un tunnel mais à l'intérieur de celui-ci. Une ombre devenue pleine qu'on ne peut que contourner.

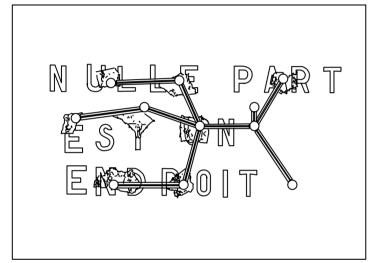
Tourne autour de l'œuvre pour retrouver les points de vue proposés ci-contre. Dessine dans la forme vide, ce qui pourrait se trouver dans l'ombre de ce tunnel.







1



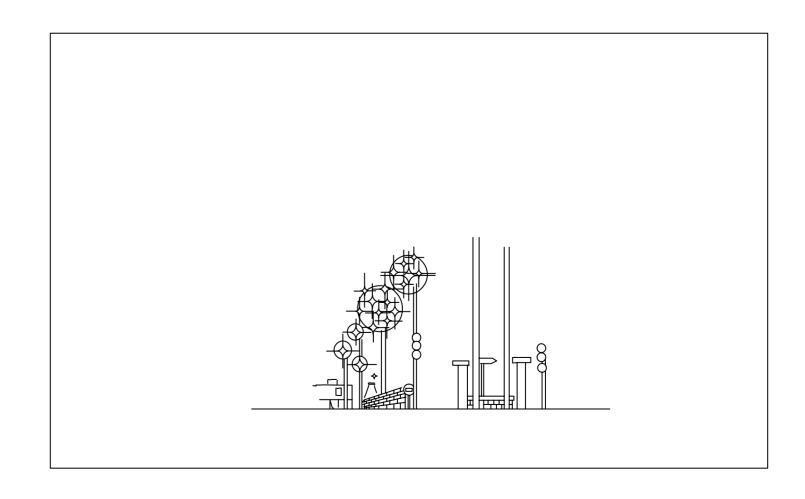
8

Richard Baquié, *Nulle part est* un endroit, 1989 Zinc plié et soudé, photographies noir et blanc sous verre, 200×446,5×40 cm

Richard Baquié crée des sculptures composées de mots et d'objets bricolés. Nulle part est un endroit prend la forme d'un réseau, d'un chemin qui semble nous conduire quelque part. Vers quelle destination? Des fragments de photographies de paysages urbains se mélangent avec les mots et font apparaître un dessin qui rappelle le plan d'une ville imaginaire.

Attention, en construction! Les dessins te montrent les différentes étapes de la composition de l'oeuvre. La première, c'est la structure. Dans la n°2, des détails photographiques ont été ajoutés. Dans la n°3, la phrase «Nulle part est un endroit» apparaît enfin.

Retrouve dans la sculpture le détail dessiné d'une ville la nuit et complète ce paysage urbain.





Jean-Christophe Norman
Terre à terre, 2017
Encre sur mural, 7×20 m.
Production MAC VAL – Musée d'art
contemporain du Val-de-Marne.

Jean-Christophe Norman a affronté la plus haute cimaise du musée pendant presque trois mois, jour et nuit, pour réécrire à la main un récit. De tout près, nous décryptons quelques mots de l'écriture manuscrite. En reculant, nous avons une vision d'ensemble de l'œuvre sans pour autant pouvoir lire l'intégralité du récit.

Trouve un mot qui te fait penser au voyage (chemin, valise, pays...). Ensuite, prends place dans l'espace du musée, reproduis avec ton corps chaque lettre du mot choisi. Tu peux essayer de le faire deviner à une autre personne.

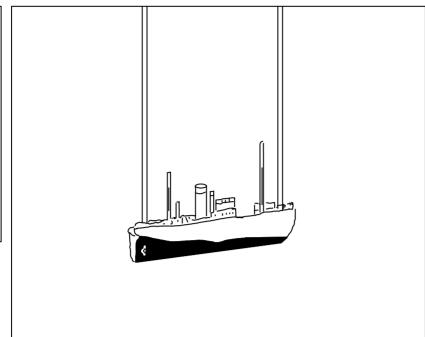
Pierre Huyghe, Philippe Parreno, M/M, Prototype de luminaire, 2001 Verre, aluminium peint, plastique, résine, câblage électrique

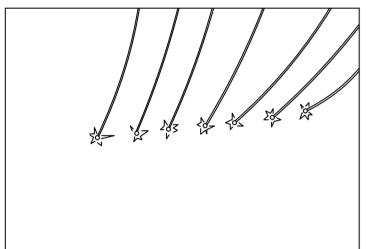
Pierre Huyghe et Philippe Parreno, associés aux graphistes M/M, s'emparent d'une pièce iconique de design, le «divan Carrousel» conçu en 1969 par Elsie Crawford. Très répandue dans les aéroports et certains lieux publics, cette assise collective était une vision familière dans les années 1970. Les artistes rajoutent un dispositif lumineux mêlé de formes organiques, transformant l'objet fonctionnel en objet fictionnel.

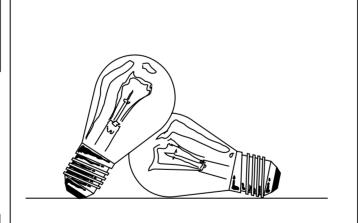
Dessine l'œuvre telle que tu la vois. Quand tu as fini, cherche un visiteur ou une visiteuse du musée et demande-lui à quoi ton dessin lui fait penser.













Sarkis, *Le bateau Kriegsschatz*, 1982-2005 Contreplaqué, peinture goudron, ampoules électriques, maquette ancienne de bateau 700, 510×70 cm

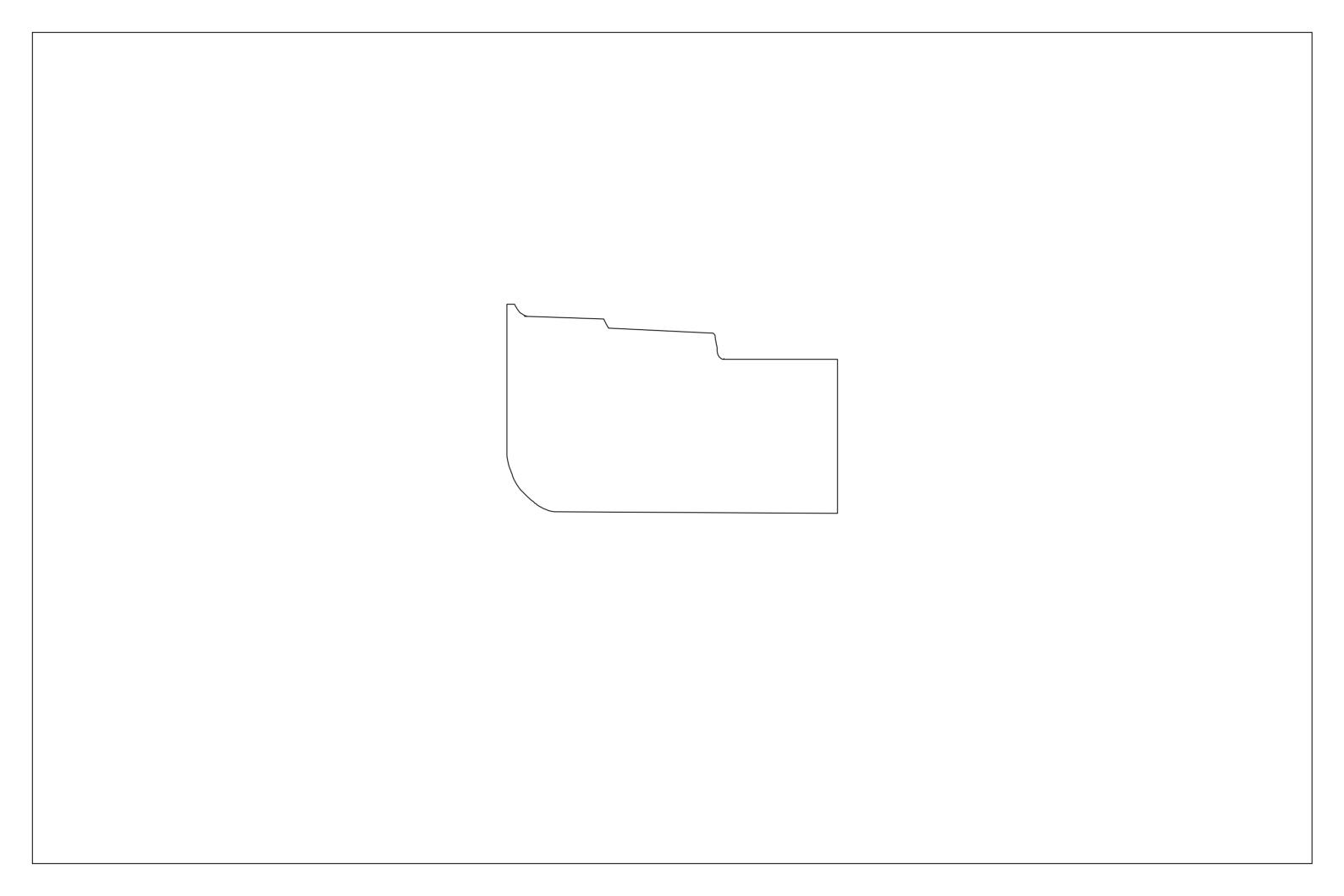
Ara Güler, *Marins sur le chantier naval*, vers 1957
Tirage noir et blanc sur papier argentique, 33,8×50 cm

Ara Güler, *Pêcheurs de Kumkapi* retournant au port aux premières lumières du crépuscule, vers 1950 Tirage noir et blanc sur papier argentique, 39,8×50 cm

Né en 1938 en Turquie, Sarkis est marqué par le génocide arménien dont sa famille a souffert. Concerné par toutes les tragédies du XX^e et du XXI^e siècle, il se détache de la chronologie pour jouer dans ses œuvres avec le temps et l'espace.

Ce bateau noir rassemble pour l'artiste de nombreuses évocations: le port d'Istanbul, la guerre, l'exil. Avec les différents éléments qu'il assemble, il veut suggérer à la fois la menace mais aussi l'espoir et l'envie de vivre des êtres humains. Après une tempête, comme après un drame, il y a toujours le renouveau et la possibilité de changer l'histoire.

Chaque traversée est une aventure, parfois heureuse, parfois malheureuse. Dans l'histoire que nous raconte Sarkis, il y a un peu des deux. Et au milieu, il y a une nuit de tempête. À toi de dessiner la mer et les longs câbles agités par le vent.



Ouvert tous les jours sauf le lundi Mardi-vendredi: 10 h-18 h

Samedi, dimanche,

jours fériés: 12h-19h.

Clôture des caisses 30 minutes avant la fermeture du musée. Fermeture 1^{er} janvier, 1^{er} mai,

15 août et 25 décembre.

0143916420 www.macval.fr Le centre de documentation

Mardi-vendredi: 12h-18h Samedi, jours fériés: 12h-19h

0143911464

cdm.macval@macval.fr

Le jardin

Ouvert tous les jours sauf le lundi

Mardi-vendredi: 9h-18h Samedi-dimanche: 9h-19h